

## Candidature à la direction du département de médecine, maïeutique et paramédical (MMP)

Odile Rauzy, Toulouse le 20/03/2022

Nourrie par une solide expérience au sein du conseil de faculté depuis 10 ans et consciente de l'ampleur de la tâche à accomplir, je vous présente ma candidature pour diriger le département de médecine, maïeutique et paramédical.

Je suis prête et motivée pour assurer cette fonction, déterminée à poursuivre la dynamique déjà initiée à l'occasion des réformes, à l'écoute de l'ensemble des membres du département enseignants, BIATSS, étudiants pour définir des objectifs collectifs et convaincue de l'importance d'un travail d'équipe pour réussir.

Je vais revenir sur quelques éléments de mon parcours afin d'éclairer le projet que je souhaite porter pour les années à venir.

Au cours des 5 dernières années avec la création d'une UE compétences cliniques présente de la 2<sup>e</sup> à la 6<sup>e</sup> année, nous avons progressivement mis en place une pédagogie active et centrée sur l'étudiant.

D'une part en modernisant dès 2017 les supports de formation à travers la création, que j'ai coordonnée, de 4 modules de 5 semaines disponibles en ligne (format MOOC) et d'autre part en intégrant des enseignements dirigés en petits groupes. Ainsi les étudiants vont successivement être formés en simulation à la sémiologie sur les mannequins, puis à l'interrogatoire et à l'annonce d'une mauvaise nouvelle avec l'intervention des patients-standardisés, ainsi qu'à l'apprentissage de procédures et de gestes.

Lors des stages hospitaliers une démarche réflexive est développée à travers l'évaluation supervisée, l'écrit de stage et l'auto-évaluation grâce à une grille élaborée par les étudiants.

En même temps les patients-experts ont intégré nos formations en particulier sur des thématiques essentielles telles que la relation de soin et le handicap mais aussi au cours des séances de simulation sur l'annonce ou les maladies chroniques. Ce projet pilote est soutenu par l'ARS Occitanie et entre dans le cadre plus général du plan régional de santé intégrant le partenariat en santé comme une priorité.

En février 2016, le premier ECOS (examen clinique objectif et structuré) est organisé pour le certificat de compétences cliniques en DFASM3, expérience que j'ai eue l'occasion de présenter au groupe pédagogie de la conférence des Doyens de Médecine et qui va devenir par la suite un élément important de **la R2C**. L'expérience toulousaine est reconnue au niveau national, les enseignants de différentes facultés sont venus chaque année nous observer et nous avons accueilli cette année les représentants du CNG dans l'optique de la mise en place de l'ECOS national. Toulouse est donc devenu centre pilote au niveau de cette thématique.

Deux autres axes sont à développer en complément des actions déjà initiées pour la R2C qui pourront s'étendre à l'ensemble des cursus du département : les formations interprofessionnelles et le suivi personnalisé des étudiants.

### **Formations interprofessionnelles**

Pour aller plus loin, grâce à la richesse de notre département et afin de préparer les futurs soignants à une collaboration efficace au bénéfice des patients, nous pourrions mettre en place une dynamique transdisciplinaire et interprofessionnelle. Certains enseignements transversaux existent déjà tels que l'enseignement sur les bases de la relation de soin commun aux cursus paramédicaux, le service sanitaire ou encore le séminaire sur les soins palliatifs. Ces formations pluri-professionnelles concerneront le département MMP mais également les autres départements de la faculté de santé avec lesquels de nombreuses collaborations seront à structurer, elles ont également comme vertu d'ancrer notre responsabilité de soignants avec les enjeux pour la société. La simulation constitue un outil d'apprentissage complémentaire que nous pourrions développer à travers un axe pluri-professionnel innovant qui aborde les compétences relationnelles, le travail en équipe dès la formation initiale. Ces enseignements se poursuivront naturellement à travers le 3<sup>e</sup> cycle et au-delà dans le cadre de la formation tout au long de la vie professionnelle. Nous avons là aussi une reconnaissance nationale dans le domaine de **la simulation** avec des missions en cours au niveau ministériel.

### **Pédagogie individualisée**

Le deuxième axe concerne la mise en place d'un accompagnement personnalisé des étudiants en proposant un suivi individuel de l'acquisition des compétences et la mise en place d'un entraînement adapté à chacun afin de proposer une pédagogie individualisée. L'accompagnement proposé aux étudiants pourra être de plusieurs sortes : méthodologique (organisation du travail), psychologique (coaching, groupes de parole), renforcement/rattrapage de certains domaines non abordés ou non encore maîtrisés pour les étudiants du **premier cycle** à partir du DFGSM2.

La mise en place d'enseignements renforcés permettant aux étudiants selon leurs besoins de rattraper le socle commun nécessaire pour aborder les années supérieures est une priorité immédiate, ils pourront prendre la forme d'une semaine intensive de pré-rentree par exemple mais aussi de demi-journées sanctuarisées tout au long des années de DFGSM2 et 3 afin de permettre aux étudiants d'aborder le deuxième cycle de manière homogène quelle que soit leur filière d'origine (PASS, L.AS, passerelles) ou leurs besoins individuels. Devant la modification de l'accès à nos formations ces dernières années, ce type d'approche pourra être commun à d'autres parcours du département notamment **les filières paramédicales et la maïeutique** qui partagent les mêmes enjeux de réussite et d'épanouissement des étudiants

dans leur pratique professionnelle. L'universitarisation des formations paramédicales qui constituent le département MMP nous donne l'opportunité de créer de l'interactivité entre les différents corps de santé et reproduire ainsi notre pratique quotidienne inter-professionnelle auprès des malades.

Un certain nombre d'étudiants de nos différents parcours expriment des difficultés pour appréhender leurs futurs métiers de soignants et s'interrogent sur leurs choix, certains allant jusqu'à renoncer devant l'importance de la charge de travail ou la difficulté de la pratique professionnelle. Ce dispositif devra proposer aux étudiants une aide adaptée selon les besoins en renforçant aussi leur autonomie d'apprentissage à travers la mise à disposition de supports en ligne, l'accès possible au centre de simulation pour certains apprentissages, l'utilisation de jeux sérieux ou encore la mise à disposition d'exercices pour s'entraîner en autonomie.

Les enjeux pour le **troisième cycle des études médicales** sont un peu différents. Il faut renforcer le lien avec les coordonnateurs des disciplines et proposer un accompagnement des internes qui soit davantage intégré grâce à une vision partagée entre le département MMP, l'UFR Santé, le CHU et l'ARS afin d'élaborer une démarche globale territoriale, hospitalière et libérale pendant l'internat et au-delà.

Nous sommes pleinement conscients du travail à mener concernant la désertification médicale et des interrogations de beaucoup d'étudiants du 3<sup>e</sup> cycle quant à leur avenir. L'encadrement des internes et le compagnonnage devront être augmentés notamment en Région. L'apprentissage progressif, les modalités d'évaluation et l'utilisation massive de la simulation devront être pris en compte pour anticiper l'organisation des ressources nécessaires.

### **Accompagnement des enseignants**

Ces enjeux pédagogiques et l'appropriation des différentes réformes nécessite de façon prioritaire un accompagnement des enseignants afin qu'ils puissent être formés aux nouveaux outils pour former et évaluer les étudiants. A cet effet et en obtenant un financement ministériel, nous avons recruté depuis janvier 2022, un ingénieur pédagogique dont la mission est double : venir en soutien des enseignants en organisant des formations pour la R2C à très court terme et en soutien des étudiants afin de communiquer sur les outils à leur disposition et revenir sur les éléments clés de la réforme. De façon plus large il est important de positionner au sein du département des référents thématiques issus des différents cursus qui pourront intervenir de façon transversale auprès des enseignants et créer ainsi une dynamique collective de **formation des formateurs** mais également être en capacité de valoriser les travaux pédagogiques effectués et de pouvoir accompagner vers les cursus universitaires les enseignants des disciplines paramédicales.

Cette dynamique est déjà partagée avec les formations maïeutique et paramédicales. Elle est engagée depuis plusieurs années et a permis la création de **la licence sciences pour la santé** dans le cadre de la démarche d'universitarisation de certains cursus. La priorité est de poursuivre l'intégration des formations paramédicales avec l'accueil des IFSI. L'expérience

des formations paramédicales et de la médecine générale dans l'évaluation supervisée, le suivi des étudiants sur les terrains de stage distribués sur l'ensemble du territoire et la validation progressive des compétences sont autant d'éléments que nous pourrions partager et faire évoluer au sein du département.

### **Dispositifs d'écoute des étudiants**

L'écoute des étudiants et la bienveillance à leur égard caractérisent mon engagement professionnel. J'ai eu l'occasion de créer et d'animer avant qu'elle ne devienne une commission de la faculté de santé, la commission des étudiants en difficulté entre 2018 et 2020 qui regroupait déjà les facultés de médecine, odontologie et pharmacie.

A travers cette fonction, j'ai pu mesurer l'importance d'un accompagnement nécessaire tout au long du cursus et j'ai demandé au sein du groupe de pilotage de la R2C que j'anime avec L. Sailler, S. Loretz et C. Bley, la création d'un dispositif de suivi des étudiants en médecine qui est aujourd'hui connu sous le nom de Tendem grâce au magnifique travail de l'équipe d'enseignants et d'étudiants, coordonnés par V. Gardette et T. Portejoie, qui ont construit le dispositif. L'ensemble des formations du département possède des dispositifs de suivi que nous pourrions renforcer à travers une démarche partagée en lien avec la commission bien-être de la faculté de santé.

### **Organisation du département élaborée avec les BIATSS**

Le fonctionnement du département médecine, maïeutique et paramédical repose sur les BIATSS. Le travail des scolarités a été très éprouvé ces dernières années à travers la mise en place, quasiment toujours dans l'urgence, des multiples réformes sans oublier la crise sanitaire qui a rendu les choses encore plus complexes. Les capacités d'adaptations dont ils ont fait preuve et l'importance du travail accompli à l'interface des enseignants et des étudiants, dans des conditions difficiles doivent être reconnues.

La collaboration avec les enseignants à travers une organisation concertée dans laquelle chacun puisse se retrouver est la clé pour réussir. La toute première étape du mandat sera dédiée au fonctionnement de ce nouveau département en construisant avec les BIATSS, les modalités de collaboration, d'échange, de travail que nous mettrons en place. Un accompagnement fort de cette démarche sera effectué et je m'engage à porter auprès de la faculté de santé une demande de renforcement des équipes de scolarité dont les tâches et le rôle se sont considérablement amplifiés lors de la mise en place des réformes concomitantes des études médicales et paramédicales alors que l'effectif n'a pas été augmenté.

## **Communication efficace au sein du département et vers l'extérieur**

Un autre élément de la réussite collective sera de communiquer efficacement entre les scolarités, les enseignants et les étudiants car les nombreuses modifications apportées régulièrement aux programmes, aux emplois du temps, aux MCC rendent le travail de chacun encore plus difficile si les contenus ou les échéances sont connus tardivement.

La communication concerne également la mise en valeur des différents travaux effectués par les étudiants comme ceux produits lors de la semaine de la sécurité des patients ou lors du service sanitaire. La diffusion des ressources produites vers le grand public participerait à faire connaître les qualités de nos futurs soignants et à les intégrer pleinement dans la société dans laquelle ils exerceront.

## **Rôle du département dans la construction de la faculté de santé**

La création de la faculté de santé offre au département MMP de nouvelles perspectives. La collaboration avec les autres départements de la faculté, la structuration des différents comités et commissions, la place du département dans les processus de révision des effectifs et dans l'attractivité pour les carrières universitaires, le projet immobilier sont autant de sujets dans lesquels notre département devra être force de proposition pour construire la faculté de santé.

## **En conclusion,**

Vice-Doyenne depuis plus de six ans, je me suis engagée totalement dans les réformes pédagogiques et notamment la R2C, ce qui permet à Toulouse d'être leader dans ce domaine.

J'ai par ailleurs commencé à mettre en place des formations interprofessionnelles et une pédagogie individualisée qu'il faudra poursuivre.

Ces projets ne pourront réussir que grâce à l'adhésion et au partage de tous.

Je garderai ces valeurs de bienveillance, écoute, accompagnement et esprit d'équipe sur lesquelles mon travail s'appuie afin de continuer à porter l'excellence au sein de notre département MMP.

ELECTION A LA DIRECTION DU CONSEIL DU DEPARTEMENT MEDECINE, MAÏEUTIQUE, ET PARAMEDICAL  
NORBERT TELMON

Dans la continuité des élections du 8 mars au conseil de département et de mon implication dans les deux anciennes facultés de médecine, je fais acte de candidature pour la Direction du Conseil du Département de Médecine, Maïeutique et Paramédical, afin de contribuer, de manière active, à la construction de cette nouvelle entité.

La création de l'UFR Santé et du Département de Médecine, Maïeutique et Paramédical s'inscrit dans de profonds changements de la formation des professionnels de santé.

Les principaux enjeux pour les prochaines années sont multiples, notamment :

- assurer la place du Département dans l'UFR Santé tant dans son autonomie que dans les projets transversaux qu'il va porter ;
- organiser une formation des étudiants en médecine, maïeutique et paramédicaux au sein d'un territoire universitaire de santé ;
- en continuité avec les travaux engagés par les deux anciennes facultés, assurer la mise en œuvre de la réforme du 2<sup>ème</sup> cycle des études médicales et la réussite des étudiants ;
- consolider la réforme de l'accès aux études en santé en promouvant une diversification pertinente des parcours d'accès et en définissant les compétences attendues pour la réussite dans les études en santé après la 1<sup>ère</sup> année ;
- poursuivre la réflexion sur le 1<sup>er</sup> cycle des études médicales, dans une approche par compétence, pour mieux répondre aux attendus du 2<sup>ème</sup> cycle ;
- améliorer la transparence de la vie du conseil de département, mieux informer les enseignants, les étudiants, l'ensemble du personnel...

Pour répondre à ces grands objectifs il m'apparaît collectivement, au sein et au-delà du conseil de département, nécessaire :

- de synthétiser les exigences en connaissances scientifiques et médicales et le caractère professionnalisant des formations ;
- de mieux intégrer les étudiants, l'ensemble du personnel BIATSS et les usagers du système de santé dans la conception ou la mise en œuvre des formations ;
- d'organiser, pour l'ensemble des formations, l'accès à la simulation à l'échelle du département de médecine, maïeutique et paramédical, de l'UFR mais aussi du territoire ;
- de poursuivre le développement des stages hors CHU, dans les CHG et dans les cabinets de médecine libérale ;
- de renforcer les mutualisations des enseignements entre les différentes formations et en ce sens développer une culture d'apprendre avec et par les autres, dans son approche interdisciplinaire, pluriprofessionnelle et transversale ;
- d'accompagner la mise en pratique de pédagogies innovantes et la digitalisation de certaines formations ;
- d'améliorer l'attractivité des formations aux outils docimologiques organisées par le département, en coordination avec les formations nationales proposées par les collèges ;
- de faciliter et valoriser pour tous les étudiants de santé les activités de recherche pédagogique et scientifique en lien avec l'hôpital, l'UFR et l'Université ;
- de finaliser l'intégration universitaire des formations en maïeutique et paramédicales ;
- de continuer la construction de parcours de sciences de la santé de 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> cycle permettant aux étudiants dans les filières paramédicales de poursuivre en master ;
- de poursuivre les actions permettant l'amélioration de la qualité de vie des étudiants en santé et le soutien de leurs initiatives au bénéfice de leurs collègues.

J'ai à cœur de permettre à cette nouvelle entité de fonctionner efficacement, dans le respect de l'ensemble des missions et des compétences de chacun (enseignants, chercheurs, étudiants, usagers, personnels BIATSS de l'enseignement supérieur...). J'espère que cela sera avec votre soutien et que chacune et chacun pourra être assuré de voir sa parole portée au sein de ce conseil afin que collectivement, nous puissions mener nos actions pour le bien de nos étudiants et la réputation de notre département.